4 1 3 1 99.1.

DISCOURS

SUR

LE ZÈLE CHRÉTIEN

PRONONCÉ EN LANGUE FLAMANDE

DANS L'ÉGLISE DES PP. AUGUSTINS

à Bruxelles, le 14 Janvier 1791.

Pendant le service solemnel de feu Mr. PIERRE FRANÇOIS HOOGE, *Vicaire de l'Hôpital de St. Jean à Bruxelles, & Chanoine de la Collégiale de St. Hermés à Renaix.*

PAR Mr. SCHELLEKENS,

Licencié en Théologie, & Curé de Schaerbeke.

BRUXELLES.

1791.

Case
FHC
25102

THE NEWBERRY
LIBRARY

ZELO zelatus sum pro Domino Deo exercituum.

Je brule de *zèle* pour le Seigneur Dieu des armées. *3. l. des Rois. XIX. ℣. 10.*

SI les Saints Peres n'ont pas dédaigné de faire quelquefois l'éloge public des belles actions & des vertus morales des Payens mêmes & des Infideles, afin de ranimer, par l'émulation, le *zèle* des Chrétiens qui les écoutoient, & afin de les retirer de l'indolence & de l'engourdiſſement, en leur inſpirant une honte ſalutaire, & en les ramenant à la pratique des vertus ſublimes de l'Evangile par le puiſſant aiguillon de l'exemple ; à plus forte raiſon ſans doute pourrois-je me croire autoriſé, Meſſieurs, à vous entretenir un inſtant des éminentes vertus d'un oint du Seigneur, du prêtre religieux & citoyen dont le ſervice funèbre ſe renouvelle aujourd'hui avec une ſolemnité qui eſt une preuve derniere & éclatante de l'eſtime & de l'attachement que vous aviez pour lui. Parmi tant d'autres ſujets d'éloges, je pourrois m'attacher plus particuliérement à louer ici le *zèle* infatigable dont il étoit tranſporté pour l'honneur & la gloire de Dieu, pour la ſainte Religion Catholique & Romaine, ainſi que pour le ſalut & le bien-être tant général que particulier de ſon prochain. Telle a été chez lui la violence de ce feu divin dont ſon ame étoit embraſée, que ſes forces vitales en ont été conſumées ; & l'on peut dire qu'il eſt mort victime de ſon dévouement & de l'ardeur de ſon *zèle.*

Mais, pour ne point paroître un Panégyriſte oiſeux, & pour ne point m'expoſer à des reproches de partialité de la part de certaines gens, je ne m'étendrai point d'avantage ſur cet objet. Je me bornerai donc, Meſſieurs, dans cette triſte cérémonie, à vous propoſer, à l'occaſion de la grandeur du *zèle* dont le Défunt étoit animé, quelques obſervations importantes ſur les qualités d'un *zèle* vraiment chrétien. Elles ne ſeront point dépourvues d'un but inſtructif & moral relativement aux circonſtances paſſées & actuelles. Daignez, Meſſieurs, m'accorder quelques momens d'indulgence & d'attention.

Le *zèle* pris en général eſt une eſpèce d'empreſſement ou d'ardeur à entreprendre, pourſuivre ou achever quelque choſe, & à ſurmonter courageuſement & ſans crainte tous les obſtacles & les contre-tems qui pourraient empêcher d'y parvenir. Tel eſt l'effet de cette diſpoſition que tout ce qu'on fait avec *zèle*, quelque déſagréable ou pénible qu'il puiſſe être d'ailleurs, on le fait néanmoins avec aiſance &, pour ainſi dire, avec plaiſir. Mais ſi le *zèle* eſt utile & néceſſaire dans les occupations ſerviles ou temporelles quelconques, pour les remplir avec plus de facilité & de ſuccès, combien ne l'eſt-il pas davantage dans la vie chrétienne pour l'obſervation des commandemens de Dieu ? En effet dès qu'un Chrétien manque de *zèle*, il s'atiédit & ſe décourage tous les jours de plus en plus, & il paſſe bientôt de l'abattement au dégoût le plus formel de ſes devoirs. C'eſt pourquoi l'eſprit de Dieu diſoit à l'ange de l'égliſe de Laodicée Apoc. 3. ℣. 16. *Quia tepidus es, & nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.* » Parce que vous êtes tiéde, & que „ vous n'êtes ni froid, ni chaud, je ſuis près de vous „ vomir de ma bouche. „

Il ſera donc d'autant plus aiſé au Chrétien de vaincre les réſiſtances des ſens, & de repouſſer les ſéductions du Tentateur qu'il brûlera d'un *zèle* plus vif & plus ardent. Ses forces diminueront au contraire à meſure que ſon *zèle* ſe refroidira & ſe raprochera de l'état de tiédeur. Voici à cet égard une comparaiſon tirée de la vie des Pères, (Abbas Pimenius in vitis P.P. apud Roſweid L. 7. Cap. 39) *Sicut ad ſuccenſam ollam muſcæ non appropinquant; ſi vero tepida fuerit, inſidunt in eam & faciunt vermes: ita & ſuccenſum igne divini ſpiritûs dæmones fugiunt, tepidum vero illudunt & inſequuntur.* „ De même que les inſectes „ n'aprochent point d'un vaſe brulant, mais qu'ils vont „ impunément s'y fixer & y dépoſer leurs œufs corrupteurs, lorſqu'il eſt tiéde, de même l'eſprit malin fuit „ celui qui eſt embraſé du feu de l'eſprit de Dieu, c'eſt-„ à-dire du *zèle* chrétien, mais il trompe & tourmente „ celui qui eſt tiéde. „

Il faut bien remarquer cependant que le *zèle* Chretien doit toujours être tempéré d'après les règles de la prudence. Sans cette indiſpenſable précaution il peut devenir dangereux & conduire à des extravagances & à d'autres ſuites, non moins funeſtes pour l'ame que pour le corps. C'eſt

ainſi que l'on en voit quelque fois des exemples, dignes de commiſération, dans de malheureux imbéciles qui, ſe laiſſant aller, ſans l'avis on le conſeil d'un ſage & prudent directeur, aux impulſions d'un *zèle* inconſidéré, s'adonnent aveuglément à des mortifications inſolites ou à d'autres exercices de piété non moins extraordinaires.

Si c'eſt ici une vérité inconteſtable, même lorſqu'il ne s'agit que d'un *zèle* circonſcrit & reſſerré dans les bornes étroites des ſollicitudes particulieres qui peuvent affecter un individu ſur l'affaire de ſon ſalut, quelle ſageſſe & quelle circonſpection ne faut-il pas, lorſqu'il eſt queſtion d'un *zèle*, dont les conſéquences peuvent influer & s'étendre juſques ſur les affaires les plus eſſentielles & les plus importantes, telles que celles qui peuvent intéreſſer le Gouvernement ou la défenſe de l'Égliſe ou de l'Etat? Alors il ne ſuffit pas de la bonté ou de l'honnêteté des intentions. Le *zèle* néceſſaire pour bien diriger les intérêts publics & pourvoir d'une maniere convenable au bien être ſpirituel & temporel d'une ſociété, doit être accompagné d'une expérience, d'une capacité & d'une prudence toutes particulieres. Ce n'eſt donc pas là une tâche qu'il convienne indifféremment à tout le monde d'entreprendre. Elle n'apartient qu'à ceux qui joignent au *zèle* le plus épuré les talens & les connioſſances réquiſes pour bien remplir d'auſſi difficiles fonctions.

On trouve quantité d'exemples dans l'écriture de ce *zèle* pur & éclairé qui rend propres aux plus grandes choſes ceux qui ont le bonheur d'en être enflammés. Tel fut le Roi David, dont le *zèle* était ſi fervent qu'il en dit au Pſeaume 118. „ Mon *zèle* m'a deſſéché. „ *Tabeſcere me fecit* ZELUS *meus*. Tel fut le Prophête Elie, auquel appartiennent les paroles de mon texte. „ Je brule de *zèle*. „ ZELO *zelatus ſum*. C'eſt lui que l'on repréſente une épée flamboyante à la main, afin de dénoter par cet emblême l'extrême ardeur de ſon *zèle*. C'eſt pour la même raiſon qu'il fut ravi au Ciel dans un chariot de feu juſqu'à ce qu'il revienne à la fin des ſiécles travailler avec le même *zèle* à la converſion de ce qu'il reſtera des Enfans d'Iſraël. Tels furent encore ces vaillans Machabées, ſi juſtement célèbres par leur *zèle* pour Dieu & pour les loix de leurs ancêtres. Ce fut par la prudence & la ſainteté de ce *zèle* qu'ils attirerent ſur leurs armes les bénédictions du Ciel. Je ne finirois pas ſi, après vous avoir parlé du premier

d'entre les *zèlés*, de Jesus-Christ, dont on trouve ces paroles (Jean 2. ℣. 17) *Zelus domûs tuæ comedit me.* „ Le *zèle* de votre maison m'a dévoré „ j'allois encore entrer dans de longs développemens sur le *zèle* inextinguible des Apôtres & de leurs successeurs les Athanases, les Ambroises, les Chrysostomes & autres. Je pourrois encore vous proposer ici, Messieurs, l'exemple de ceux qui ont tâché de se diriger d'après de si parfaits modèles. Je pourrois vous citer le défunt & plusieurs autres qui, comme lui, ont donné des marques éclatantes d'un *zèle* vrai et désintéressé. Mais j'ai déjà dit que je ne voulois paroître ni louangeur ni partial.

Cependant comme le mal se fait beaucoup plus aisément que le bien, il n'est pas surprenant d'un autre côté que les exemples d'un *zèle* déréglé & conséquemment mauvais, soient beaucoup plus communs & plus multipliés que ceux d'un *zèle* bon & mesuré. Et pour ne point sortir des saintes écritures, où il est dit (Jean XVI. ℣ 2.) *Venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo.* „ Le tems va arriver que quiconque „ vous assassinera, croira faire une chose agréable à Dieu, n'est-ce pas ensuite de cette prédiction de la sagesse éternelle que les prédicateurs de l'Evangile ont été haïs & persécutés & qu'ils ont été traduits, par l'effet du *zèle*, mais d'un *zèle* hypocrite & faux, comme des séditieux & des perturbateurs du repos public?

Lisez les Actes des Apôtres C. V. ℣℣. 17 & 18. *Exurgens princeps sacerdotum & omnes qui cum illo erant... repleti sunt Zelo: & injecerunt manus in apostolos & posuerunt eos in custodia publica.* „ Le chef des Prêtres „ & tous ceux qui étoient avec lui furent remplis d'un „ *Zele faux*. . . . & ils se saisirent des Apôtres & les „ mirent dans la prison publique. „ Lisez encore le Chapitre XIII ℣. 45. quand toute la ville d'Antioche en Pisidie s'étoit assemblée pour entendre la parole de Dieu que lui annonçoient avec beaucoup de *zèle* Paul & Barnabé *Videntes autem turbas Judæi repleti sunt Zelo, & contradicebant his quæ a Paulo dicebantur, blasphemantes*, „ mais les Juifs voyant ce concours du peuple furent „ remplis de *zèle* & ils s'opposoient, en blasphêmant, „ à ce que Paul disoit „ &, pour ne point perdre le fruit de leur prétendu *zèle* qui n'étoit autre chose qu'envie, endurcissement & fanatisme, „ ils ameuterent des dévôtes

„ & même des femmes honnêtes, & auſſi les Ariſtocrates „ de leur Ville & ils exciterent une perſécution contre „ Paul & Barnabé & les chaſſerent de leur Pays. „ *Concitaverunt mulieres religioſas, & honeſtas, & primos civitatis, & excitaverunt perſecutionem in Paulum & Barnabam: & ejecerunt eos de finibus ſuis.* ℣. 50.

Peut-être en eſt-il en ce moment parmi vous, Meſſieurs, qui, raprochant ces exemples des derniers événemens, en font de ſecrettes applications. Ah! ſans doute leur *zèle* ſe ſouleve avec force contre tous les excès qui ont ſignalé ces tems déſaſtreux & condamne avec indignation cette ſuite d'infamies & d'horreurs qui ſe ſont alors ſi tranquillement & ſi impunément commiſes, ſous le prétexte de *zèle* pour la foi, pour la religion, pour la patrie. Oh! qui oſera ſonder la profondeur de l'abyme où nous étions plongés! On oublioit les œuvres de la foi & l'on feignoit ne rien faire que pour elle! On vouloit, diſoit-on la défendre & la venger & l'on outrageoit, par des blaſphémes affreux & des abominations de tout genre, celui qui en eſt l'origine & le diſpenſateur! Enfin, ce qui ne peut aſſez ſe déplorer, on feſoit le plus repréhenſible & le plus ſcandaleux abus de la parole même de Dieu, de cette parole ſacrée dont l'apôtre dit (1. Teſſal. 2. ℣. 13.) *cùm accepiſtis à nobis verbum auditûs Dei, accepiſtis illud non ut verbum hominum, ſed (ſicut eſt verè) verbum Dei.* „ Quand vous avez entendu la parole de Dieu que nous „ vous prêchions, vous l'avez reçue, non comme la pa„ role des hommes, mais comme étant, ainſi qu'elle l'eſt „ véritablement la parole de Dieu; & encore (2. Cor. IV. ℣. 5) *non enim nosmetipſos prædicamus ſed Jeſum Chriſtum Dominum noſtrum.* „ Car nous ne nous prêchons „ pas nous mêmes; mais nous prêchons Jéſus-Chriſt notre „ Seigneur. „ Ici au contraire, par un monſtrueux renverſement de principes, on employoit à nourrir des haines & des diſſenſions la parole d'un Dieu qui n'a prêché que la fraternité & la paix. On la dénaturoit, en l'employant dans des affaires civiles & des diſcuſſions purement politiques. Les chaires de vérité en un mot n'étoient plus que des tribunes aux harangues.

Mais puiſque les tems de ces déſordres ſont paſſés, & que, nommément pour ce qui regarde l'abus de la parole de Dieu, le Cardinal-Archevêque de Malines vient ENFIN d'y pourvoir efficacement par ſa lettre paſtorale du 24

Décembre dernier, au titre *des prédications*, il ne faut pas que le *zèle* de ceux qui pensent bien & chrétiennement, s'échauffe en vain contre des événemens qui, par la raison même qu'ils ont existé, ne peuvent pas être rendus rétroactivement inexistans. Bien moins encore faut-il se laisser dominer par des sentimens de vengeance ou de haine. Mais que tous ceux qui pourroient avoir été lésés par le *zèle* faux & déréglé des autres, s'empressent au contraire à leur donner l'exemple d'un *zèle* véritable & bien ordonné. Et qu'il me soit permis d'adresser aux premiers en faveur des seconds ces paroles de l'Apôtre aux Romains, C. 10. V. 1 & 2. *Fratres, voluntas quidem cordis mei & objecratio ad Deum, fit pro illis ad salutem : testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habeant, sed non secundum scientiam.* „ Mes freres, il est certain que „ la bonne volonté de mon cœur & mes prières à Dieu „ ont leur salut pour objet, car je leur rends ce témoi„ gnage qu'ils ont du *zèle* pour Dieu, mais c'est un *zèle* „ qui n'est point selon la science. „

Et puisque nous sommes actuellement rentrés sous les loix & l'obéissance du vertueux & clément Empereur & Roi Léopold II, lequel, d'après tous les motifs de confiance & de certitude que nous en avons, nous gouvernera en prince bon & pacifique, & travaillera avec un *zèle* sage & chrétien à procurer le bien-être & la tranquilité spirituelles & temporelles de ses peuples ; que toutes les aigreurs & les dissensions civiles, que tous les abus commis, non par la Religion qui est essentiellement invariable & parfaite, mais par ses Ministres qui sont hommes & sujets à s'égarer, en un mot que ces maux & tous les autres soient morts & ensévelis ici dans un oubli éternel.

Je m'addresse à présent plus particulierement à vous qui rendez les derniers devoirs à votre ami défunt, en assistant à ce service solemnel que votre piété fait célébrer pour le repos de son ame, & qui, reconnoissant ainsi les dogmes essentiels & fondamentaux de l'immortalité de l'ame & des récompenses d'une autre vie, faites, pour ainsi dire, tous ensemble une profession de foi publique : distinguez vous toujours, je vous en conjure, par un *zèle* éclairé & prudent. Qu'il soit la base constante de toutes vos démarches particulieres & publiques, & prouvez à tous par cet irréfragable témoignage combien vos

532

opérations ſont juſtes, & vos intentions pacifiques & pures.

Enfin, quoique le défunt n'ait ceſſé, pendant le cours de ſa vie chrétienne & exemplaire, de donner des preuves du *zèle* le plus pur & le mieux dirigé, & que nous ayons par conſéquent tout ſujet de croire, avec confiance, qu'il jouit déjà dans les cieux du prix de ſes vertus, cependant ſi, entrainé par la fragilité humaine, il s'étoit peut-être, dans l'ardeur même de ſon *zèle*, laiſſé aller à trop de précipitation ou de vivacité, & que de ce chef il dût encore être purifié; ou s'il lui reſtoit quelque autre tâche à expier, invoquons pour lui, dans ce ſacrifice non ſanglant, l'agneau de Dieu qui efface les péchés du monde, & répétons avec ferveur, *Pie Jeſu Domine, dona ei requiem. Amen.*